



HAL
open science

Les "lionnes fontaines" gallo-romaines du Massif Central

Élise Nectoux, Bertrand Dousteysier, Pierre Boivin

► **To cite this version:**

Élise Nectoux, Bertrand Dousteysier, Pierre Boivin. Les "lionnes fontaines" gallo-romaines du Massif Central. Journée régionale de l'archéologie, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, 2017, Clermont-Ferrand, France. ⟨hal-01970195⟩

HAL Id: hal-01970195

<https://hal.science/hal-01970195v1>

Submitted on 4 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

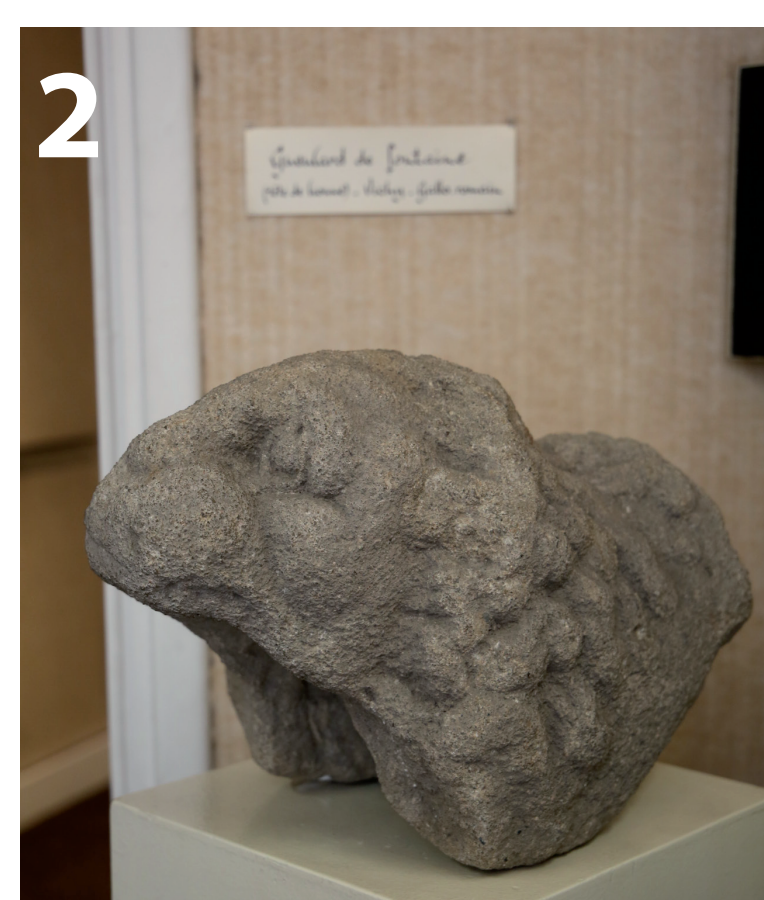


HAL Authorization

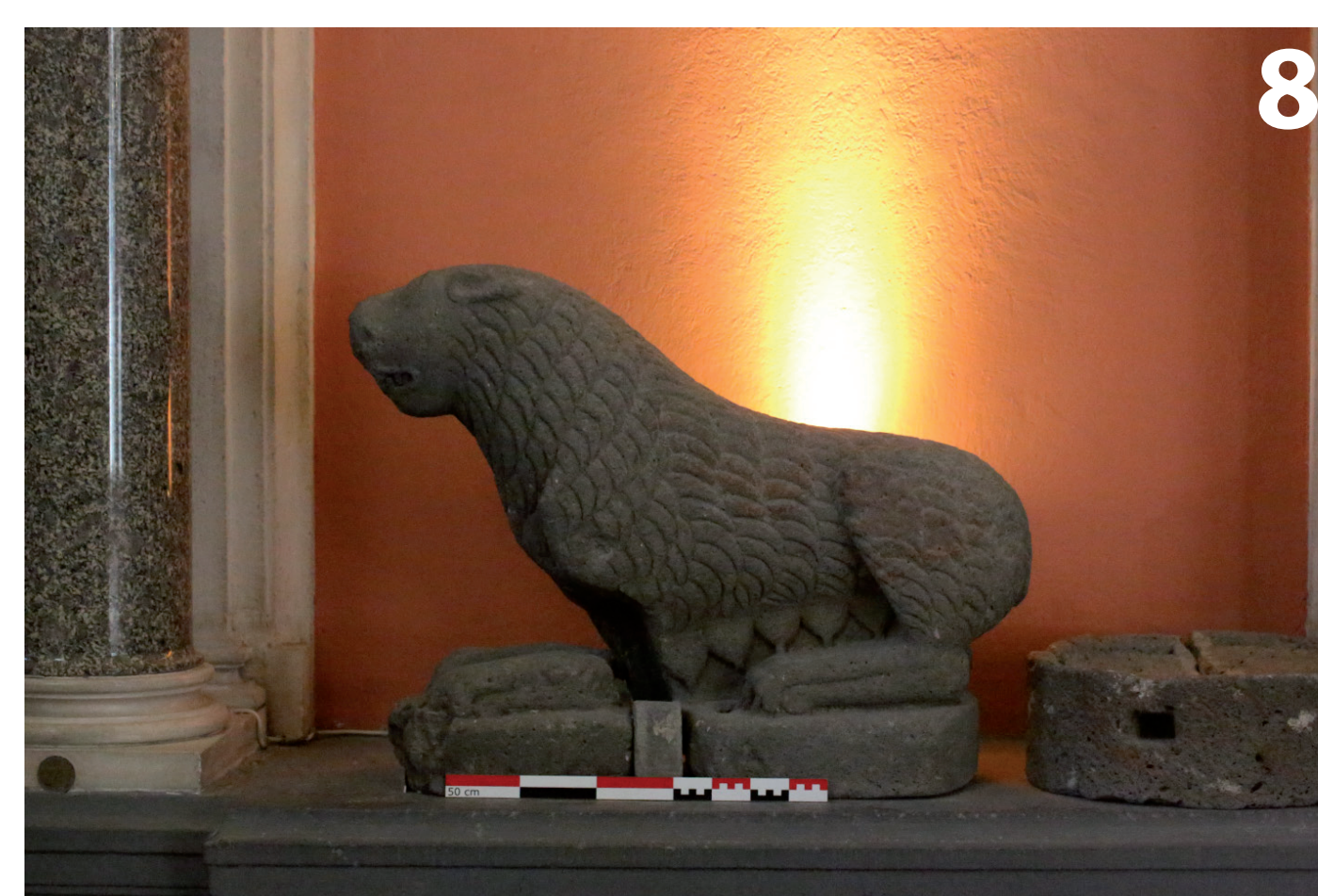
Les « lionnes fontaines » gallo-romaines du Massif Central

Elise Nectoux¹, Pierre Boivin², Bertrand Dousteysier³

En 1975, Marie-Noëlle Bedhomme publiait le premier article de synthèse sur les lionnes fontaines du Massif Central, avec un corpus de quatre exemplaires. En 2017, 8 exemplaires sont recensés (tableau 1). Toutes ces lionnes fontaines, excepté la grande lionne du Mont-Dore (et celle de Saint-Julien-près-Bort dont on n'a qu'un petit fragment), sont conservées sans tête. Nous ajoutons donc à notre étude 2 têtes de lionnes, sculptées dans des matériaux parfois différents. S'agit-il de gueulars de fontaine ou font-ils partie intégrante des lionnes fontaines, constituant une partie détachable du corps ? L'étude en cours va permettre de répondre rapidement à cette question. Un fait déjà avéré est que notre corpus singulier se limite au Massif Central. Pourquoi ne retrouve-t-on pas des productions de ce type ailleurs ? Et d'où vient précisément cette production ? Y a-t-il un seul lieu de production, ou s'agit-il d'un atelier itinérant ? La collaboration entre géologues et archéologues est une fois de plus mise à profit pour tenter de répondre à ces questions.



n°	Commune (département)	Description succincte	Matériau
1	Tréteau (Allier)	corps acéphale	trachy-andésites type doréite (Mont-Dore)
2	Vichy (Allier)	tête	grès
3	Couffy-sur-Sarsonne (Corrèze)	corps acéphale	trachyte
4	Saint-Julien-près-Bort (Corrèze)	fragment de pelage	à déterminer
5	Sérandon (Corrèze)	tête	à déterminer
6	Champs-sur-Tarentaine-Marchal (Cantal)	corps acéphale	trachy-andésites type doréite (Mont-Dore)
7	Ydes (Cantal)	corps acéphale	trachy-andésites type doréite (Mont-Dore)
8	Le Mont-Dore (Puy-de-Dôme)	statue complète	trachy-andésites type doréite (Mont-Dore)
9	Le Mont-Dore (Puy-de-Dôme)	corps acéphale	trachy-andésites type doréite (Mont-Dore)
10	Saint-Vincent (Puy-de-Dôme)	corps acéphale	trachy-andésites type doréite (Mont-Dore)

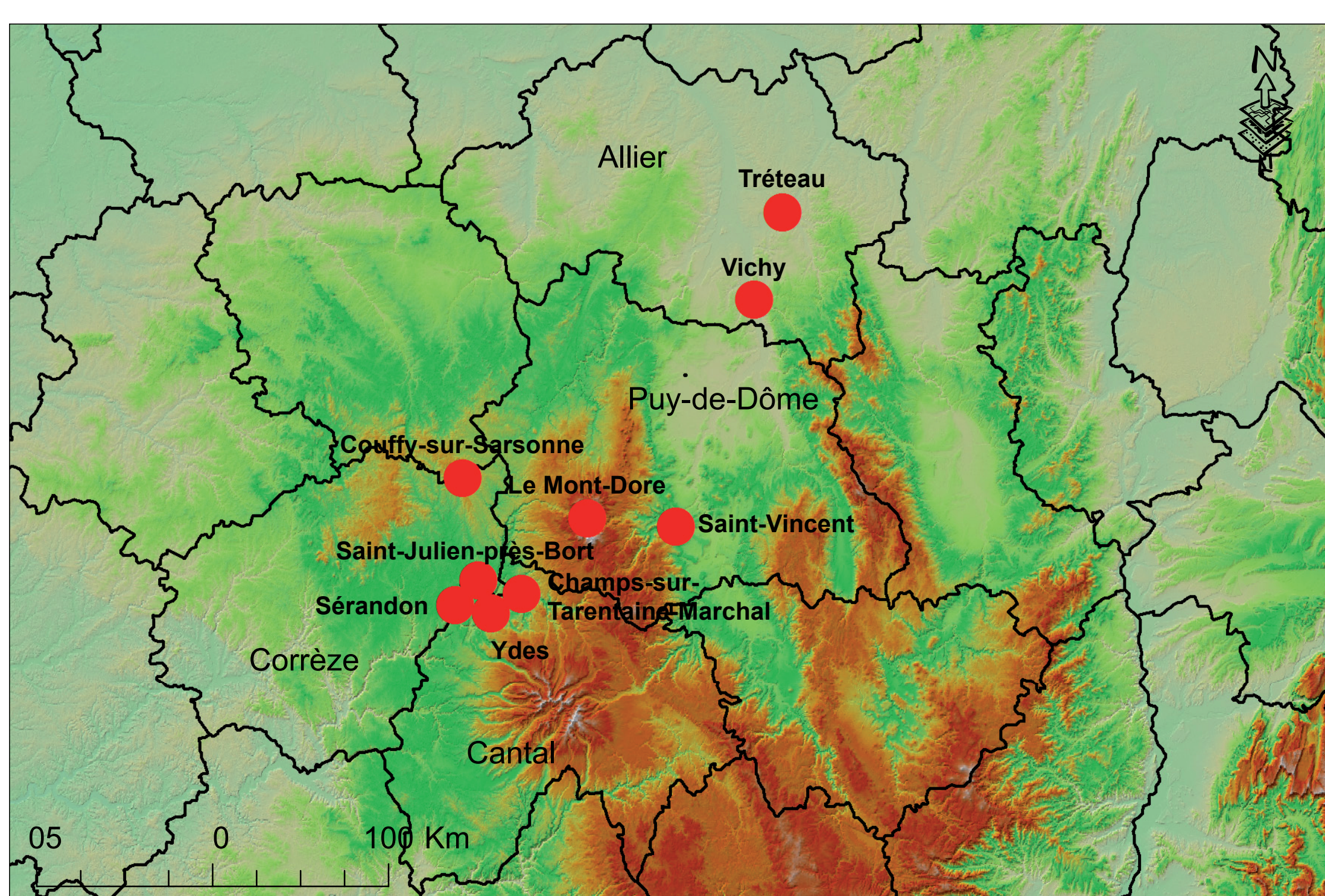


Tous les corps de lionnes fontaines étudiées sont sculptés en ronde-bosse, présentés couchés, et crachent de l'eau par la tête au moyen d'un conduit façonné dans l'épaisseur de l'encolure. Elles sont sur un socle de format rectangulaire ; l'arrière train de l'animal déborde assez largement de ce socle comme le prouvent les statues de Saint-Vincent, de Couffy-sur-Sarsonne, et les 2 du Mont-Dore. Il ne semble donc pas qu'il s'agisse ni d'une erreur, ni d'une solution technique, mais bien d'un choix, faisant partie du modèle, accentuant la sensation d'un animal prêt à bondir.

La comparaison des différents exemplaires, permet de rapprocher 3 lionnes : Tréteau, Champs-sur-Tarentaine et de Couffy-sur-Sarsonne. Le pelage présente des similitudes importantes. Le pelage de la grande lionne du Mont-Dore peut être également, dans une moindre mesure, rattaché à ce petit groupe. Nous avons là le « noyau dur » de la production.

Si l'on classait ces lionnes par degré de finesse / technicité, nous aurions, de la moins détaillée à la plus détaillée : la petite lionne du Mont-Dore, Couffy-sur-Sarsonne, la grande lionne du Mont-Dore, Tréteau (avec les mamelles dégagées), Champs-sur-Tarentaine (pelage plus fin), Ydes (pelage très fin), Saint-Vincent (pelage fin et ondulé, pattes détachées du socle). La lionne de Saint-Vincent, identifiée en 2016, atteint un niveau de technicité nettement supérieur aux autres.

L'homogénéité du corpus a été vérifiée en comparant les œuvres d'un point de vue technique. L'étude en cours vise à comparer les techniques et les outils pour le percement du corps de l'animal, pour façonner le conduit hydraulique.



La nature des matériaux constitue également une piste essentielle pour appréhender la localisation de la production (la détermination des roches est uniquement basée sur un examen macroscopique réalisé *in situ*). Tous les corps de lionnes sont sculptés dans un trachy-andésite, provenant de la chaîne du Mont-Dore, excepté l'exemplaire de Couffy-sur-Sarsonne qui est en trachyte. Une tête (Vichy) est cependant en grès. La recherche des carrières possibles d'approvisionnement est en cours.

Les lionnes fontaines ont été découvertes soit en contexte thermal (Le Mont-Dore), mais aussi - et surtout - en contexte probable de *villa* (Tréteau, Couffy-sur-Sarsonne, Saint-Julien-près-Bort, Sérandon). Le circuit économique de ces œuvres semble donc majoritairement privé, pour les grands propriétaires, et non uniquement à destination des grands complexes thermaux publics, comme il pouvait être envisagé précédemment. Enfin, notons que l'identification de ces sculptures comme des « lionnes fontaines » peut être sujet à discussion (lion ? louve ? animal hybride ?).

Bibliographie :

Bedhomme (M.-N.), «Les lionnes-fontaines en Auvergne», *Revue Archéologique Centre France*, 14, fasc 3-4, 1975, 203-212.

¹ Conservatrice du patrimoine, Institut National du Patrimoine, 2 rue Vivienne, 75002 Paris, chercheur associée au laboratoire ArAr, UMR 5138.

elise.nectoux@culture.gouv.fr

² Chercheur honoraire, Université Clermont Auvergne, CNRS UMR 6524, IRD, Laboratoire Magmas et Volcans, Campus Universitaire des Cézeaux, 6, Avenue Blaise Pascal, TSA 60026 - CS 60026, 63178 AUBIERE Cedex. P.Boivin@opgc.univ-bpclermont.fr

³ Ingénieur de recherche, Université Clermont Auvergne, Maison des Sciences de l'Homme (USR 3550), 4 rue Ledru, 63000 Clermont-Ferrand.

bertrand.dousteysier@uca.fr